

Venger l'affront
Lire une tragédie de Corneille

Le texte

DON DIÈGUE

Rodrigue, as-tu du cœur ?

DON RODRIGUE

Tout autre que mon père
L'éprouverait sur l'heure.

DON DIÈGUE

Agréable colère !
Digne ressentiment à ma douleur bien doux !
Je reconnais mon sang à ce noble courroux ;
Ma jeunesse revit en cette ardeur si prompte.
Viens, mon fils, viens, mon sang, viens réparer ma honte ;
Viens me venger.

DON RODRIGUE

De quoi ?

DON DIÈGUE

D'un affront si cruel

Qu'à l'honneur de tous deux il porte un coup mortel :
D'un soufflet. L'insolent en eût perdu la vie ;
Mais mon âge a trompé ma généreuse envie :
Et ce fer que mon bras ne peut plus soutenir,
Je le remets au tien pour venger et punir.
Va contre un arrogant éprouver ton courage :
Ce n'est que dans le sang qu'on lave un tel outrage ;
Meurs ou tue. Au surplus, pour ne te point flatter,
Je te donne à combattre un homme à redouter :
Je l'ai vu, tout couvert de sang et de poussière,
Porter partout l'effroi dans une armée entière.
J'ai vu par sa valeur cent escadrons rompus ;
Et pour t'en dire encor quelque chose de plus,
Plus que brave soldat, plus que grand capitaine,
C'est...

DON RODRIGUE

De grâce, achevez.

DON DIÈGUE

Le père de Chimène.

DON RODRIGUE

Le...

DON DIÈGUE

Ne réplique point, je connais ton amour ;
Mais qui peut vivre infâme est indigne du jour.
Plus l'offenseur est cher, et plus grande est l'offense.
Enfin tu sais l'affront, et tu tiens la vengeance :
Je ne te dis plus rien. Venge-moi, venge-toi ;
Montre-toi digne fils d'un père tel que moi.
Accablé des malheurs où le destin me range,
Je vais les déplorer : va, cours, vole, et nous venge.

Pierre Corneille, *Le Cid*, Acte I, Scène 5, 1661.

L'essentiel du cours

Dans cette scène de tragédie, nous retiendrons les éléments suivants :

- La passion de la force : l'importance de la passion des personnages : colère et fougue.
- L'affront mortel : l'étude du vocabulaire indique l'importance de l'honneur comme valeur dans le théâtre de Corneille.
- Un adversaire épique : Don Diègue dresse un portrait élogieux du futur adversaire de Rodrigue. Corneille dramatise le duel à venir.

Activités

1. Apprenez et jouez la scène. Enregistrez-vous !
2. Notez le vocabulaire de l'honneur et de la honte.
3. Réécrivez la scène en imaginant que Rodrigue refuse la demande de son père. Vous incluez une tirade de Don Diègue en colère.

Ressources

Lumni.fr : Acte I, scène VI, les stances avec Francis Huster, mise en scène de Francis Huster
Histoire des arts : David, *Le Serment des Horaces*.

Des captations de la pièce :

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Le-Cid-18302>

Le Cid, mise en scène [Yves Beaunesne](#) ; Interprètes :
[Éric Challier](#), [Thomas Condemine](#), [Jean-Claude Drouot](#), [Antoine Laudet](#)

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Le-Cid-18302>

Chrétien de Troyes et le merveilleux

Texte :

L'heure de tierce était peut-être passée et on devait être aux alentours de midi quand j'aperçus l'arbre et la fontaine. Je sais parfaitement que l'arbre était le plus beau pin qui eût jamais poussé sur la terre. À *mon avis*, jamais une goutte de pluie, même s'il avait plu assez fort, n'aurait pu le traverser ; elle aurait plutôt coulé par-dessus. Je vis le bassin qui pendait à l'arbre ; il était de l'or le plus fin jamais vendu dans une foire. Quant à la fontaine, vous pouvez me croire, elle bouillonnait comme de l'eau chaude. Son perron, d'une seule émeraude percée comme une outre, était soutenu par quatre rubis plus flamboyants et vermeils que le soleil du matin se levant à l'orient. Je ne vous raconterai pas le moindre mensonge à ce propos, en toute connaissance de cause. Le spectacle merveilleux de la tempête et de l'orage me plut et, à cause de lui, je ne me considère plus comme quelqu'un de raisonnable, car je devrais me repentir sans tarder, si cela était possible, d'avoir arrosé la pierre percée avec l'eau du bassin. J'en avais trop versé, assurément, car je vis le ciel si déchiré qu'en plus de quatorze endroits les éclairs me frappaient les yeux alors que les nuées jetaient, pêle-mêle, pluie, neige et grêle. La tempête fut si mauvaise et si forte que je crus mourir cent fois de la foudre qui tombait autour de moi et des arbres qui se brisaient. Sachez que mon immense frayeur dura jusqu'à ce que le temps se radoucit. Mais Dieu me rassura bientôt car la tempête ne dura guère et tous les vents s'apaisèrent. Aussitôt que Dieu le décida, ils n'osèrent plus souffler. Quand je vis la clarté et la pureté de l'air, je retrouvai ma joyeuse sérénité car la joie, si j'ai jamais appris à la connaître, fait vite oublier les grands tourments. Après la tempête, des oiseaux se rassemblèrent sur le pin et, le croira qui voudra, chaque branche, chaque feuille en était recouverte. L'arbre n'en était que plus beau. Le doux chant des oiseaux laissait entendre une harmonieuse musique. Chacun chantait une mélodie différente ; nul ne reprenait. Leur joie me réjouit ; je les écoutais jusqu'à la fin de leur office. Jamais mes oreilles n'avaient encore eu droit à pareille fête. Personne, je pense, n'aurait pu jouir autant que moi d'une telle musique ; celle-ci me procurait un plaisir suave, à en perdre la raison. Je restai dans cet état jusqu'à ce que j'entende arriver un chevalier, à ce qu'il me semblait du moins. Je crus d'abord qu'ils étaient dix, tant l'unique chevalier qui venait faisait de bruit et de fracas.

Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au lion*, vers 410 à 482. Edition de la Pléiade, 1994, traduction Philippe Walter, © Gallimard.

L'essentiel du cours

- La merveille dans le roman de Chrétien de Troyes est spectaculaire : luxe de matière, richesse des couleurs ; éléments de la nature déchaînés ou en harmonie.
- Sur le plan de récit, le surgissement de la merveille relance l'aventure du chevalier. Elle annonce le fracas des armes et la violence du duel de chevalerie.
- Pour les personnages et le lecteur : elle fait naître des émotions fortes (étonnement, stupeur, admiration)

Activités

1. Écriture : imaginez un récit merveilleux dans lequel un chevalier découvre un lieu merveilleux avec de l'eau : fontaine, rivière, puits, lac...
2. Création multimédia : Créez un diaporama sur l'ENT à partir d'une recherche sur les objets merveilleux dans la matière de Bretagne.
3. Sujet d'interprétation graphique (peinture, dessin, crayon, collage...)
4. Représentez une fontaine, un lac ou un puits merveilleux en vous inspirant du récit de Calogrenant.

Ressources :

- Eduscol : Se confronter au merveilleux, à l'étrange & Le monstre, aux limites de l'humain¹
- BnF :Exposition : Arthur, la légende du roi

<http://expositions.bnf.fr/arthur/index.htm>

- Gallica : Les manuscrits enluminés de Chrétien de Troyes
<https://gallica.bnf.fr/html/und/manuscrits/chretien-de-troyes?mode=desktop>

¹ https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Culture_litteraire_/02/2/9-RA16_C3_FRA_5_merveilleux_monstres_591022.pdf

Lire la poésie lyrique de Christine de Pizan

Texte 1 : « Et je promets de t'aimer d'amour sure »

Très cher ami, pour te rendre joyeux
Je te choisis et à nouveau te prends
Pour la Saint-Valentin, des amoureux
Le jour fatal ; je te donne en présent
Mon propre cœur, même si depuis longtemps
Il était tout à toi, je te le réassure
Et je promets de t'aimer d'amour sûre.

Pour mon ami, à toujours en tout lieu,
Je t'ai choisi, et notre attachement
Est infrangible, reprenons tous nos jeux
Pour accueillir la douceur du printemps
Qui revient cette nuit, très fermement
Je me déclare à toi, sans imposture
Et je promets de t'aimer d'amour sûre.

Il est bien juste que ton cœur soit heureux
Et que pour moi tout ton comportement
Soit enjoué, quand tout fait de son mieux
Pour être en joie, d'autant que je t'attends
À Bonplaisir, dont je garde les champs
Car Amour vrai m'a confié leur tenure
Et je promets de t'aimer d'amour sûre.

Je suis à toi, mon ami, sans mesure
Et je promets de t'aimer d'amour sûre.

Christine de Pizan, *Les Cent ballades d'amant et de dame*

Texte 2 : « Dames d'honneur, veillez à votre renommée »

Dames d'honneur, veillez à votre renommée,
Par pitié, fuyez ce qui est contraire
À Bon renom, de peur d'être blâmées.
Ne songez-pas à nouer des amitiés
Qui vous exposeraient aux commentaires,
Feraient juger frivoles vos manières,
Et croire que vous agissez à la légère.
De ces méchantes langues il faut vous méfier.

Car vous vaudrait de vous croire bien aimées

Le Livre du Duc des Vrais amant, Dominique Demartini et Didier Lechat, Champion, 2013, p.421-423.

L'essentiel du cours

- Nous avons étudié la culture courtoise, ses valeurs, ses acteurs et ses modèles littéraires, en particulier le *Roman de la Rose*.
- Christine de Pizan, femme de lettres du XV^{ème} siècle, se réapproprie cette tradition, en particulier la représentation allégorique des sentiments. La poésie lyrique, dans la ballade et la complainte, peut être l'occasion d'une expression émouvante de la souffrance amoureuse et d'une mise en garde adressée aux femmes de son époque.

Activités

5. Écrire une ballade en vous inspirant des thèmes de Christine
6. Lire à voix haute.
7. Interprétation graphique.
8. Apprendre un poème lyrique de Christine de Pizan.

Ressources

- Eduscol : Les femmes au Moyen-âge : <https://eduscol.education.fr/histoire-geographie/actualites/actualites/article/histoire-des-femmes-au-moyen-age.html>
- BnF : Exposition, une page sur la Cité des Dames : <http://expositions.bnf.fr/utopie/>
Sur le *Roman de la rose* : <https://www.bnf.fr/fr/mediatheque/le-roman-de-la-rose>
Exposition virtuelle *L'Art d'aimer* : <https://www.bnf.fr/fr/mediatheque/exposition-virtuelle-lart-daimer>
- Gallica : Les manuscrits enluminés de Christine de Pizan : <https://gallica.bnf.fr/html/und/manuscrits/christine-de-pizan?mode=desktop>
Christine de Pizan et la querelle du roman de la rose : <https://gallica.bnf.fr/html/und/manuscrits/la-querelle-du-roman-de-la-rose?mode=desktop>

Inventez votre carnet de lecture

Textes :

Et quelquefois à la maison, dans mon lit, longtemps après le dîner, les dernières heures de la soirée abritaient aussi ma lecture, mais cela, seulement les jours où j'étais arrivé aux derniers chapitres d'un livre, où il n'y avait plus beaucoup à lire pour arriver à la fin. Alors, risquant d'être puni si j'étais découvert et l'insomnie qui, le livre fini, se prolongerait peut-être toute la nuit, dès que mes parents étaient couchés je rallumais ma bougie [...]. Puis la dernière page était lue, le livre était fini. Il fallait arrêter la course éperdue des yeux et de la voix qui suivait sans bruit, s'arrêtant seulement pour reprendre haleine, dans un soupir profond. Alors, afin de donner aux tumultes depuis trop longtemps déchaînés en moi pour pouvoir se calmer ainsi d'autres mouvements à diriger, je me levais, je me mettais à marcher le long de mon lit, les yeux encore fixés à quelque point qu'on aurait vainement cherché dans la chambre ou dehors, car il n'était situé qu'à une distance d'âme, une de ces distances qui ne se mesurent pas par mètres et par lieues, comme les autres, et qu'il est d'ailleurs impossible de confondre avec elles quand on regarde les yeux « lointains » de ceux qui pensent « à autre chose ».

Marcel Proust, *Du Côté de chez Swann*, 1913.

Mais les livres ont été mes oiseaux et mes nids, mes bêtes domestiques, mon étable et ma campagne ; la bibliothèque, c'était le monde pris dans un miroir ; elle en avait l'épaisseur infinie, la variété, l'imprévisibilité. Je me lançai dans d'incroyables aventures : il fallait grimper sur les chaises, sur les tables, au risque de provoquer des avalanches qui m'eussent enseveli. Les ouvrages du rayon supérieur restèrent longtemps hors de ma portée ; d'autres, à peine je les avais découverts, me furent ôtés des mains : d'autres, encore, se cachaient : je les avais pris, j'en avais commencé la lecture, je croyais les avoir remis en place, il fallait une semaine pour les retrouver. Je fis d'horribles rencontres : j'ouvrais un album, je tombais sur une planche en couleurs, des insectes hideux grouillaient sous ma vue. Couché sur le tapis, j'entrepris d'arides voyages à travers Fontenelle, Aristophane, Rabelais : les phrases me résistaient à la manière des choses ; il fallait les observer, en faire le tour, feindre de m'éloigner et revenir brusquement sur elles pour les surprendre hors de leur garde : la plupart du temps, elles gardaient leur secret. J'étais La Pérouse, Magellan, Vasco de Gama ; je découvrais des indigènes étranges : « Héautontimorouménos » dans une traduction de Térence en alexandrins, « idiosyncrasie » dans un ouvrage de littérature comparée. Apocope, Chiasme, Parangon, cent autres Cafres impénétrables et distants surgissaient au détour d'une page et leur seule apparition disloquait tout le paragraphe. Ces mots durs et noirs, je n'en ai connu le sens que dix ou quinze ans plus tard et, même aujourd'hui, ils gardent leur opacité : c'est l'humus de ma mémoire.

Jean-Paul Sartre, *Les Mots*, Gallimard, 1964.

L'essentiel du cours :

- Adapter ses pratiques et les varier : du florilège au texte créatif et critique.
- Le carnet de lecture remplit plusieurs fonctions : une inscription dans une histoire de la lecture et des lecteurs ; un lieu d'expression de ses émotions et de ses jugements ; un support de partage.

Activités

- Produire un carnet de lecture créatif
- Créer un carnet numérique sur des supports multimédia

Prolongement

Histoire des arts : Joconde²

Bnf : Exposition "Ne les laissez pas lire"³ »

Eduscol : Lecture pour les collégiens⁴

Exemple de pratique du booktube, critique littéraire en vidéo :

https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/jeunesse/salon-de-montreuil-booktubers-les-nouveaux-critiques-litteraires-sont-sur-le-web_3324261.html

2

<https://www.pop.culture.gouv.fr/search/list?base=%5B%22Collections%20des%20musées%20de%20France%20%28Joconde%29%22%5D&mainSearch=%22lecture%22&domn=%5B%22peinture%22%5D>

³ <https://www.bnf.fr/fr/agenda/ne-les-laissez-pas-lire#bnf-ressources>

⁴ <https://eduscol.education.fr/cid60809/lectures-pour-les-collegiens.html>